

## Dr EZZIDEEN 24-02-2026

"L'image diffusée aujourd'hui par l'armée israélienne montre une femme gazaouie et son enfant assis dans un véhicule militaire, entourés de soldats lourdement armés. Présentée comme une évacuation humanitaire, cette scène vise à illustrer la compassion et la responsabilité morale. Cependant, aucun organisme indépendant et neutre n'a vérifié le contexte complet de cet événement ni confirmé les circonstances de la photographie. Même si le récit rapporté est exact, j'écris en tant que médecin qui peine à accepter une image de l'humanité qui semble sélective, épisodique et profondément incohérente. Alors que l'attention du public est portée sur l'évacuation d'un enfant, plus de 4 000 enfants demeurent à Gaza, où le système de santé est gravement compromis. Nombre d'entre eux se trouvent dans des structures saturées, souffrant de pénuries critiques de médicaments, de matériel, d'électricité et de personnel. Un grand nombre de ces enfants nécessitent une évacuation sanitaire urgente pour recevoir des soins spécialisés ou vitaux indisponibles sur place. Nombreux sont ceux qui restent inscrits sur les listes d'attente pour des soins externes. Leur état de santé évolue au fil du temps, le temps que les démarches administratives soient effectuées. Leur état se détériore cliniquement, parfois progressivement, parfois rapidement, car les lenteurs bureaucratiques, les contraintes politiques et les restrictions de passage déterminent si l'accès à des soins définitifs leur sera accordé en temps voulu. En médecine, l'humanitarisme n'est pas symbolique. C'est un problème structurel. Cela exige équité, continuité et prévisibilité. Elle ne peut dépendre de la visibilité, de la diffusion médiatique ou du discours militaire. Les médecins qui travaillent ici connaissent les réalités cliniques qui se cachent derrière les statistiques : des enfants dont les dossiers de recommandation restent en attente sans date limite ; des nourrissons dont la saturation en oxygène diminue et qui attendent leur transfert ; des patients en oncologie dont les protocoles de traitement sont interrompus ; des familles qui protègent les dossiers médicaux comme s'il s'agissait de passeports pour la survie. Lorsqu'une image unique, soigneusement cadrée, est présentée comme preuve de compassion, elle soulève inévitablement des questions éthiques

difficiles concernant ceux qui restent invisibles. Si cette évacuation s'est déroulée comme décrit, j'espère sincèrement que cet enfant survivra, se rétablira et s'épanouira. Chaque enfant mérite d'avoir accès à des soins médicaux sûrs et prodigués en temps opportun. Mais les normes humanitaires ne se définissent pas par des exceptions isolées. Elles sont définies par des systèmes qui s'appliquent de manière égale, quelles que soient les circonstances, la publicité ou l'utilité politique. Tant qu'il n'existera pas de voies d'évacuation médicale équitables pour tous les enfants gravement malades, et pas seulement pour l'enfant figurant sur une photographie, il restera difficile, depuis des services surchargés et des unités sous-équipées, de qualifier cela de compassion globale et sans réserve. [#WoundedGaza](#)"

